

limiter les manipulations de fumier

Organisation et équipements pour limiter les manipulations

Épandre directement le fumier de la stabulation ou de la fumière limite le temps de travail et de mécanisation. La fumière, recevant uniquement du fumier raclé, est de dimension suffisante. Pour le fumier accumulé, la capacité de stockage sous les animaux sera d'au moins 2 mois et en cas d'impossibilité d'épandre, ce fumier est déposé en bout de champ. Bien évidemment il faut aussi tenir compte des époques d'épandage, des cultures, de la portance des sols.

Témoignage de MM. GRAVELEAU Deux-Sèvres (79)



"Limiter les manipulations, c'est gagner du temps et maîtriser les coûts de mécanisation".

Messieurs GRAVELEAU frères élèvent 110 vaches Blonde d'Aquitaine sur la commune de St Pierre des Echaubrognes. Les vaches vêlent toute l'année avec deux dominantes en août/septembre et mars/avril. Les mâles sont engrainés et vendus à 11 mois. Avec la mise aux normes, les bâtiments ont été réorganisés pour limiter les manipulations des fumiers. Par ailleurs, l'objectif des éleveurs est d'augmenter la surface d'épandage afin de diminuer les achats d'engrais. Chaque année environ 1300 T sont épandues sur 80 ha soit les 2/3 de la surface.

"La fumière a été modifiée et couverte afin de supprimer le purin et ce pour 2 raisons :

- en raclant on utilise moins de paille, surtout avec l'ensilage, et on limite le coût, nous sommes autosuffisant à 40%,
- parce que nous ne pouvions pas faire de marche et de quai dans 2 stabulations.

La fumière a été agrandie pour assurer une durée de stockage d'au moins 4 mois et nous permettre d'épandre directement à partir de celle-ci. Il était pour nous peu concevable de déposer le fumier en bout de champs par manque de place sur la fumière. Elle reçoit les déjections d'une partie des vaches et génisses. Pour les autres animaux, les litières sont accumulées. Nous essayons d'épandre ce fumier directement dans les parcelles afin d'éviter de le reprendre. Cependant, quand il déborde dans la stabulation et que la parcelle ne peut pas être épandue (sol non portant, culture), nous le déchargeons en bout de champ pour l'épandre à l'époque optimale.

Il faut dire aussi que le fait d'avoir augmenté les surfaces et les types de cultures recevant des déjections nous apporte un peu plus de souplesse qu'autrefois où l'on concentrait le fumier sur le maïs et les RGI implantés à l'automne. Par contre, il faut aussi tenir compte des nuisances pour les voisins."

Levier d'action

Organisation

Objectifs

Se libérer du temps quotidien

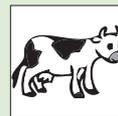
Se libérer des journées

Être plus efficace

Réduire la pénibilité

Renforcer la sécurité

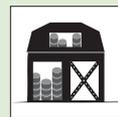
Contraintes de mise en oeuvre



Troupeau : Pas d'exigence



Stabulation paillée



Stockage : Pas d'exigence



Capacité de travail importante



Main-d'oeuvre : Pas d'exigence

Limiter les manipulations de fumier

Intérêts - Limites

😊 Limiter les manipulations

Eviter le recours au circuit 4.

😞 Des épandeurs adaptés

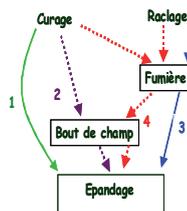
Pour limiter la compaction des sols lors de passages en condition plus humide.

Pour un émiettement fin et un tonnage limité, utiliser un épandeur à hérissos verticaux.

😞 Coûts d'investissement et de fonctionnement

Le coût d'investissement est d'autant plus élevé que la capacité de stockage est importante. Une litière raclée permet d'économiser de la paille, ce qui est particulièrement important dans les cas où cette dernière est chère.

La ration sèche (foin), économise de la paille, alors que la ration humide en est consommatrice.



Les conditions de réussite

• Capacité de stockage suffisante

Litière accumulée : 2 mois minimum sous les animaux, nécessite une marche et quai de 40 cm pour l'accès à l'auge.

Fumière : 4 mois voire plus pour épandre directement.

• Organiser les épandages

Mettre en cohérence les disponibilités du fumier avec les parcelles et cultures pouvant directement le recevoir.

Exemples :

- litière accumulée : en février sur prairie ; dès février avant labour pour maïs
 - fumière : fumier mûr en octobre sur prairie.
- Augmenter la capacité de la fumière pour coïncider avec la période d'épandage,
Dépôt dans la parcelle si impossibilité d'épandre directement dans celle-ci (cas du fumier accumulé).

Avis de l'éleveur

Sur prairie, on préfère épandre un fumier mûr en provenance de la fumière (fumier décomposé et épandage plus régulier). Le compostage c'est bien, mais c'est parfois un chargement de plus compensé par moins de tonnage.

Malgré le prix de la paille, nous paillons suffisamment sur la zone de raclage pour obtenir un fumier qui se tient dans la fumière et des litières propres.

Conseils du technicien

Litière raclée pour les femelles : elle nécessite plus de temps (barrières manipulation du fumier). Une fumière permet d'économiser de la paille. Sans compter le travail, au delà d'un prix de 60 € par tonne la fumière devient intéressante par l'économie de paille et du bâtiment de stockage. C'est adapté dans le cas de forte consommation de paille avec de l'ensilage d'herbe dans l'alimentation.

- Litière raclée pour les taurillons : avec une pente inversée par rapport à l'auge, le raclage se réalise à l'extérieur. C'est le bâtiment le plus efficace d'un point de vue du temps de travail.
- Limiter les manipulations : le temps de travail et la mécanisation sont très liés au nombre de manipulations du fumier. En fumier accumulé, il est difficile de stocker plus de 2 mois sous les animaux (accès à l'auge, barrières). Le complément de stockage sera le bout de champ. Pour le raclé, le seul stockage sera la fumière.

Rédaction :

Pascal Bisson, Chambre d'Agriculture des Deux-Sèvres,
Mél. pascal.bisson@deux-sevres.chambagri.fr

Crédit photos : © Chambre d'Agriculture des Deux-Sèvres

Conception graphique : Frédéric Croix

Mise en page : Marie-Sophie Bastide

Cette fiche a bénéficié du soutien financier de FranceAgriMer.

Votre contact

Octobre 2010